

NOTRE-DAME DE LOURDES EN FRANCE



Les suis allé à Lourdes avec le pèlerinage national français, et vous m'en voudriez de ne pas vous en parler.

Les 18, 19 et 20 août, dix-sept trains partaient de Paris, Lille, Tours, Le Mans, Orléans, Poitiers, Bordeaux, Montpellier ; d'autres pèlerins arrivaient de tous côtés, soit isolément, soit par groupes, tellement que le chef de gare de Lourdes pouvait constater, le 22, la présence de 35,000 voyageurs à Lourdes.

Et ces voyageurs étaient des pèlerins catholiques français ; parmi eux, quelques Canadiens, Américains, Belges, Anglais, Hongrois, Orientaux, Africains, étaient venus représenter leur patrie.

Notre-Dame de Lourdes est si bonne qu'elle attire à elle le monde entier.

Le pèlerinage national lui avait amené mille malades, qui demandaient guérison ou consolation.

Connaissez-vous Lourdes ; sa Grotte sur les bords du torrent où la Très Sainte Vierge apparut à Bernadette Soubirous ; la source qu'elle fit jaillir sous les doigts de l'enfant ; la si belle basilique qu'on y a construite depuis, et l'église du Rosaire qui lui sert de piédestal ?

Et tout autour, on aperçoit la vieille cité avec son château fort ; et les nombreux couvents qui sont venus former une couronne de prières autour de la grotte où la Vierge Immaculée daigna se révéler. Aux pieds coule le gracieux torrent du Gave, dans lequel se déversent les eaux des majestueuses montagnes d'alentour.

Lourdes est la perle des Pyrénées ; mieux que cela, c'est un petit coin du paradis.

Ah ! comme on y prie bien ! Là, on oublie la terre pour ne songer qu'au ciel.

Sans effort, on s'élève jusqu'à Marie pour l'invoquer, pour chanter ses louanges et lui demander d'intercéder auprès de son divin Fils.

La prière ne discontinue pas à la grotte, aux piscines, dans les basiliques, sur les hauts calvaires environnants.

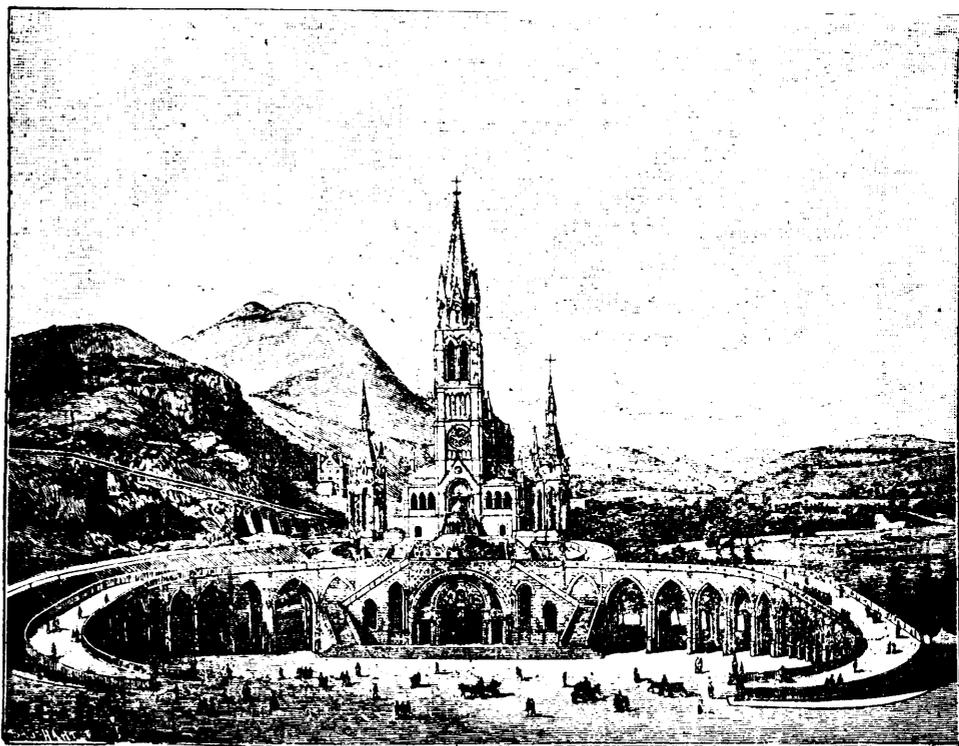
Certes, plus de vil respect humain, on prie les bras en croix, on crie miséricorde et pitié : tous, riches, pauvres, princes, savants et hommes du peuple.

Les plus fortunés transportent dans leurs bras les plus infortunés.

Là, on voit les plus grands noms de France, les généraux et les amiraux enrôlés dans un véritable bataillon de brancardiers pour soigner les malades et les infirmes, les porter à la grotte, les plonger dans l'eau miraculeuse ; les grandes dames se transforment en Sœurs de Charité.

La charité déborde en même temps que la foi et l'espérance. Des prêtres dirigent la prière ; et la foule, docile à leur voix, récite le rosaire, chante les cantiques à la sainte Vierge, répète mille fois les invocations :

" Notre-Dame de Lourdes, priez pour nous ! O Marie conçue sans péché, exaucez nous ! O Marie, vous êtes notre mère, nous vous aimons ! Seigneur, ayez pitié de nous, écoutez votre Mère ! Notre Dame de Lourdes,



LA BASILIQUE

guérissez nos malades ! Refuge des pêcheurs, convertissez-nous ! "

Et Marie écoute les prières de ses enfants, et son divin Fils les exauce.

Faut-il vous raconter les guérisons de tant de malades : enfants perdus ou tuberculeux, femmes hydropiques ou cancéreuses, ouvriers victimes d'accidents ou paralytiques, etc., etc. ? C'est là que les boiteux marchent, les aveugles voient, les sourds entendent, comme en Judée, du temps de Notre-Seigneur.

Jésus-Christ, Il est dans la Sainte Eucharistie ! à trois heures du soir, porté en procession, Il parcourt les rangs des pèlerins ; à son approche, les supplications ardentes redoublent :

" Jésus, nous croyons en vous ! Jésus, nous vous aimons ! Jésus, exaucez-nous ! Jésus, guérissez nos malades !

Alors, on voit les pauvres infirmes lui tendre les bras, se soulever sur leurs grabats et marcher à sa suite. Spectacle empoignant et qui arrache des larmes, même aux rares indifférents et aux incroyables.

Un bureau, où l'on a vu plus de quatre vingt médecins, constate les nombreuses guérisons.

Mais ce n'est là que le côté extérieur de Lourdes.

Que de consolations ! que de conversions !

Dès le grand matin, aux basiliques et à la grotte, les messes se succèdent et les communions ne discontinuent pas.

On a vu des vieillards de plus de quatre vingts ans faire leur première communion et trouver à Lourdes la jeunesse et la fraîcheur de la foi.

A Lourdes, on nage dans le surnaturel ; on ne voudrait jamais quitter ce lieu béni.

* * *

Voilà sur l'immense esplanade qu'enveloppe dans ses bras l'église du Rosaire, voyez cette foule de 20,000 âmes !

Il est dix heures du soir ; pendant deux heures elle vient de défilé en une procession aux flambeaux qui s'est déroulée comme une immense couronne autour du sanctuaire de Marie Immaculée, semant à tous les échos ce chant de joie et d'amour à Marie : *Ave, Ave Maria* ; elle est massée en rangs serrés, un prêtre, un religieux lui adresse une allocution courte et ardente et entonne le *Credo*. Entendez ces 20,000 voix chanter lentement le cantique de notre foi grandiose ; immense le cantique s'élève jusqu'aux cieux ; puis la foule s'écoule recueillie en semant dans les airs encore un *Ave Maria* et c'est sur ce mot béni que tout rentre dans le silence de la nuit.

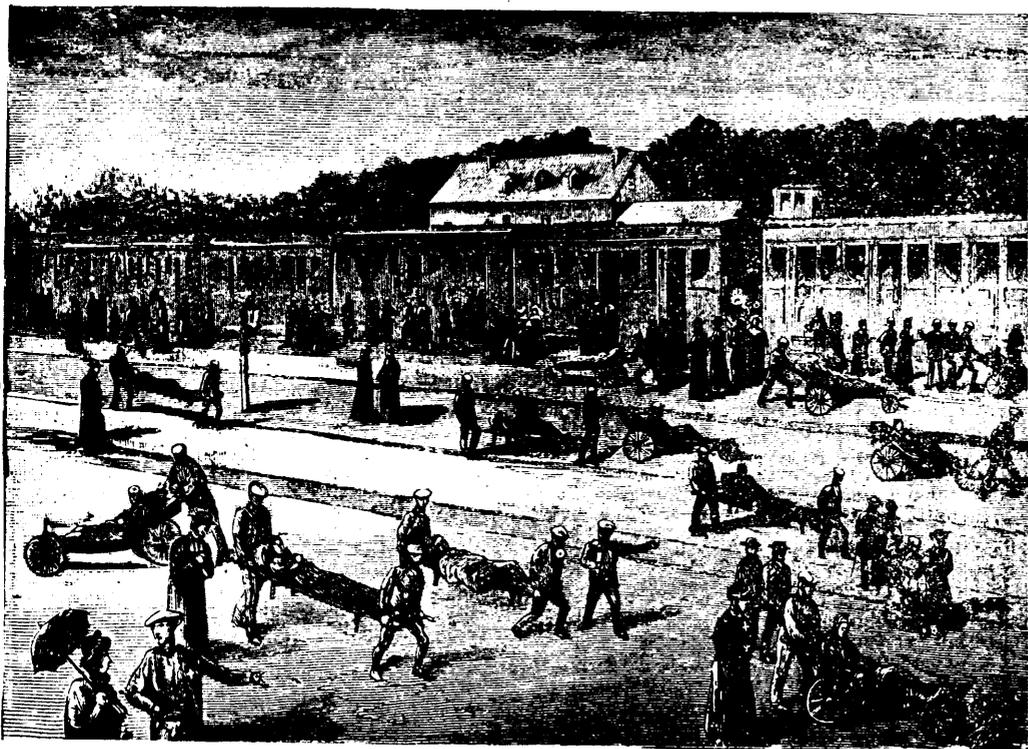
La nuit, un grand nombre de pèlerins la passent dans la prière et en adoration devant le Saint-Sacrement. A Lourdes, la prière ne cesse jamais.

Au retour, après avoir parcouru deux fois les 800 kilomètres qui séparent Lourdes de Paris, les pèlerins se sont trouvés réunis en grand nombre dans le sanctuaire de Notre-Dame du Salut.

La foule des incroyants est venue, nous a entendus, et n'a pu s'empêcher d'admirer avec émotion ; c'est le signe que Dieu veut miséricorde à la France.

Notre-Dame de Lourdes, priez pour nous et guérissez cette grande malade, notre patrie.

UN PETIT LAROUREUR.



ARRIVÉE D'UN TRAIN DU PÈLERINAGE NATIONAL A LOURDES : DÉBARQUEMENT DES MALADES